

**Recension du livre de Claude Flament et Michel-Louis  
Rouquette, 2003, Anatomie des idées ordinaires.  
Comment étudier les représentations sociales, Paris,  
Armand Colin  
Jean-Marie Seca**

► **To cite this version:**

Jean-Marie Seca. Recension du livre de Claude Flament et Michel-Louis Rouquette, 2003, Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales, Paris, Armand Colin. 2003, In: Bulletin de psychologie, vol. 56 n° 468/6 (novembre-décembre), pp. 827-828. hal-03017562

**HAL Id: hal-03017562**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03017562>**

Submitted on 25 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Seca Jean-Marie, « Compte rendu du livre de Claude Flament et Michel-Louis Rouquette, 2003, *Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales*, Paris, Armand Colin, 176 p., ISBN 2-200-26184-5 », in *Bulletin de psychologie*, tome 56(6), n° 468 (novembre-décembre), 2003, pp. 827-828.

Le titre de l'ouvrage est, en lui-même, un brillant modèle. On y discerne la conception épistémologique qui sous-tend l'approche structurale des représentations ainsi que la volonté de faire partager les avancées les plus récentes dans ce secteur. Le lecteur, vite confirmé dans sa conjecture, est saisi par un style vif, efficace et, par ailleurs, pédagogique. Les auteurs veulent aller à l'essentiel tout en ne négligeant pas la singularité des illustrations empiriques. Ils abordent la notion centrale du livre en en préservant la généalogie, la pesanteur historique et la genèse scientifique. En plus de faire brillamment émerger la nature et le contenu du livre, un titre comme celui-là résume élégamment une certaine conception épistémologique sous-tendant l'approche structurale des représentations. Il synthétise aussi cognitivement la volonté de faire partager les avancées les plus récentes dans ce secteur. La lecture ne fait que confirmer ce que l'on subodore en page de couverture : on est vite saisi par un style vif, efficace et, par ailleurs, pédagogique. Les auteurs veulent aller à l'essentiel tout en ne négligeant pas la singularité des illustrations empiriques. Ils abordent la notion centrale du livre en en préservant la généalogie, la pesanteur historique et la genèse scientifique. Sept chapitres servent une telle fin : *Qu'est-ce qu'une représentation sociale ?*, *Les objets de RS*, *Les techniques associatives*, *Caractérisation structurale des RS*, *Noyau, équilibre et consensus*, *Implication et contexte*, *Le raisonnement et l'action*. Dès le début de la contribution, trois définitions aident à planter graduellement le cadre de la réflexion. La première, descriptive, pense la RS comme une « façon de voir un aspect du monde » et des « contenus » ; la seconde, conceptuelle, la visionne en tant qu' « ensemble de connaissances, d'attitudes et de croyances concernant un objet donné » ; et la troisième, opérationnelle, la formalise comme composé « d'éléments cognitifs liés par des relations [...] attestés au sein d'un groupe déterminé » (pp. 13-14). Cet agencement vise, par conséquent, à privilégier la recherche progressive mais finalisée de la structure d'un tel ensemble sociocognitif. Divers autres aspects sont ensuite traités, dans le même chapitre initial, comme l'architecture de la pensée sociale, impliquant une articulation entre la cognition, la communication et la sociabilité et une inclusion hiérarchique, allant du labile au permanent, entre l'opinion, l'attitude, la RS et l'idéologie. La dernière entité est alors conceptualisée comme « un répertoire générateur utilisé dans toutes les constructions sociocognitives » (pp. 16-20). Elle est caractérisée par la stabilité sur la longue durée et par l'intégration cohérente des valeurs, normes, croyances et thémata. Les représentations sociales ont, en revanche, la possibilité de varier selon les groupes sociaux et de déterminer ceux-ci dans leur différenciation. Deux de leurs propriétés sont utilement signalées : leurs éléments ne sont pas énumérables, ni structurellement équivalents. La conception structuraliste opérationnalise une formalisation explicite des cognitions spécifiant une RS. Certaines (entre deux – trois, le plus souvent, et

Seca Jean-Marie, « Compte rendu du livre de Claude Flament et Michel-Louis Rouquette, 2003, *Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales*, Paris, Armand Colin, 176 p., ISBN 2-200-26184-5 », in *Bulletin de psychologie*, tome 56(6), n° 468 (novembre-décembre), 2003, pp. 827-828.

six) font partie du système central et les autres, plus nombreuses, sont intégrées à la périphérie et forment la partie émergée, contextuellement variée et discursive d'un tel système. Une représentation sociale est finalement et ontologiquement qualifiée de quasi-concept (« ensemble de critères coordonnés mal définis »), ayant pour objet un autre quasi-concept « référant à une classe de savoirs, de situations et de conduites » (p. 29).

C'est à cette question de la construction de l'*objet* (de *RS*) qu'est consacré le deuxième chapitre. Différentes conditions autorisent à dire si un objet peut conduire à une étude relevant de l'approche en termes de *RS* : sa saillance sociocognitive (abstraction, fonction de concept, présence thématique répétée dans les interactions publiques et privées) et les pratiques (en tant que passages à l'acte, récurrences, façons de faire ou comme calculs et stratégies) qu'il présuppose. D'autres préoccupations de terrain sont abordées. Au-delà de la nature polémique, consensuelle de tels objets, l'analyse de leur évolution doit être pensée par rapport aux contextes socio-historiques et en fonction de la praxis. Il est assigné à celle-ci une position médiatrice « entre l'environnement et les représentations » (p. 39). On ne peut cependant pas restituer, dans le cadre de ce compte rendu, la densité et la richesse des conseils techniques et des remarques méthodologiques et théoriques (par exemple, l'importance accordée à l'implication ou à l'irréversibilité des changements environnementaux, l'analyse de l'emprise de l'historicité et de la sociabilité, les types de transformations possibles des *RS*). Le changement effectif d'une représentation doit affecter son « noyau » mais les auteurs insistent aussi sur les interconnexions entre objets (disjonctions, conjonctions, inclusions, réciprocity). Ils pointent ainsi l'existence d'interrelations entre *RS* et spécifient la nature des « effets de champ », liés à la réfraction des thémata sur les opinions et les conduites quotidiennes. Il est rare de pouvoir étudier un phénomène sans qu'une *RS* plus ou moins complémentaire interfère avec une autre. En effet, l'étude d'un objet (santé ou travail) fait écho à l'autre (maladie ou chômage) et peut varier en fonction d'un thémata surdéterminant (homme / femme par exemple). C'est une question classiquement débattue dans les cours de méthodologie et pour laquelle sont proposées des solutions concrètes ainsi qu'une grille d'expertise et de validation de l'objet d'étude (pp. 50-56).

Le texte consacré aux techniques associatives (chapitre 3) balaie l'ensemble des possibilités offertes en vue d'appréhender les représentations par ces outils. Une synthèse sur les types de procédures en la matière et sur les propriétés statistiques (diversité, rareté, entropie, distribution fréquence x rang), utiles à l'analyse des données consécutives, est complétée par l'exposé des moyens de spécification du champ représentationnel (par la visualisation et la construction d'un espace et d'une classe de similitude, résultant du croisement des indices de densité et de connectivité). Le modèle des schèmes

Seca Jean-Marie, « Compte rendu du livre de Claude Flament et Michel-Louis Rouquette, 2003, *Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales*, Paris, Armand Colin, 176 p., ISBN 2-200-26184-5 », in *Bulletin de psychologie*, tome 56(6), n° 468 (novembre-décembre), 2003, pp. 827-828.

cognitifs de base (*SCB*) est détaillé comme chemin d'approfondissement de la structure des *RS* : cinq familles (*VOISINAGE*, *PRAXIE*, *LEXIQUE*, *COMPOSITION*, *ATTRIBUTION*) sont alors usuellement distinguées afin de préciser les types de relations pouvant exister entre le mot inducteur (objet ou élément supposé d'une *RS*) et les termes induits à la suite du test associatif.

La quatrième section invite à la découverte de deux méthodes complémentaires et confirmées d'appréhension des données : l'analyse de similitude et le calcul de la valence dans le cadre de l'application du questionnaire des *SCB*. À chaque moment de la présentation, les auteurs accompagnent le lecteur en l'incitant, par exemple, à ne jamais oublier de mettre les outils mathématiques au service de la problématique de recherche.

Dans le chapitre cinq, cette exigence se précise et est étayée par un approfondissement des techniques de repérage des éléments du système central d'une représentation : la procédure *MEC* (mise en cause d'une cognition), la traduction vectorielle de la valence, établie pour donner suite à l'application de la grille des *SCB*, et l'analyse booléenne d'un questionnaire. Par l'application de la *MEC*, on demande à divers groupes expérimentaux de désigner si tel ou tel élément définitionnel est fortement caractéristique de la *RS* étudiée. Il s'agit d'une comparaison contrôlée entre des réactions aux dénotations suscitées par un objet de *RS* (« L'amitié est-elle plutôt définie par la convergence d'opinion ou par l'absence de hiérarchie ? »). L'instrumentation présentée ensuite vise à affiner l'analyse des résultats du questionnaire *SCB* en convertissant les valences (globale, partielles) en structures équilibrées et mesurables. À partir de la présupposition d'une régularité (égalité des valences partielles – principalement celles de l'Attribution et de la Praxie – et estimation de la valence totale à 0,50) des évaluations des dimensions normatives et fonctionnelles des représentations sociales, on peut formaliser des cas typiques, décrits par les valeurs de  $\lambda$  [rapport vectoriel des valences précédemment évoquées] =, < ou > à 1, permettant de détecter l'état respectivement central, périphérique ou suractivé des cognitions étudiées. L'ingéniosité de ce mode de calcul a conduit à diverses validations. Il s'agit d'une avancée notable pour la recherche ainsi que pour l'ingénierie des sciences sociales, fondée sur une rapidité d'utilisation et un diagnostic sûr. Le plus difficile a surtout été d'imaginer que les ensembles sémantiques pouvaient recevoir un tel traitement, fondé sur la seule perception de leurs effets structuraux et de leurs interactions. La classification booléenne des résultats d'un questionnaire conduit enfin à déplier l'ensemble des possibles par rapport à un objet de *RS*, en se fondant sur le principe que le consensus (dénotation d'un objet par une proportion élevée de la population interrogée) n'est pas le seul mode de formalisation des collectifs :

Seca Jean-Marie, « Compte rendu du livre de Claude Flament et Michel-Louis Rouquette, 2003, *Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales*, Paris, Armand Colin, 176 p., ISBN 2-200-26184-5 », in *Bulletin de psychologie*, tome 56(6), n° 468 (novembre-décembre), 2003, pp. 827-828.

les multiplicités (minorités, compromis, variantes) forment aussi des agrégations significatives dont certaines formalisations mathématiques favorisent la reconnaissance.

Les deux dernières sections sont des illustrations, en même temps que des approfondissements sur divers plans, des grandes lignes théorico-pratiques précédemment abordées. Dans le chapitre 6, sont décrits les cadres interprétatifs pouvant organiser l'exploration, le diagnostic et l'intervention des chercheurs. Deux aspects sont ainsi examinés : le contexte et l'implication. Le premier terme renvoie à l'idée qu'une *RS*, en tant que quasi-concept, « ne peut apparaître qu'en situation, à propos d'un cas particulier, donc contingent. Cela n'empêche pas ce dernier de présenter [...] les propriétés génériques de toute sa classe » (p. 118-119). L'actualisation d'une *RS* est illustrée par divers résultats de recherches (comparaison « Travail / Chômage » auprès de deux populations d'étudiants, de l'objet « déviant » chez divers policiers aux référents plus ou moins répressifs, du soi chez des paraplégiques, des valides ou des sujets « post-polio », de l'influence de thémata sur l'appréhension des sciences chez les jeunes). Les modulations de l'émergence « concrète » des *RS* sont aussi décrites à travers la description de la notion d'implication, définie comme un système à trois dimensions : l'identification personnelle (être ou non concerné individuellement par un problème), la valorisation de l'objet (de *RS*) par le sujet et la possibilité perçue de l'action (impuissance forte ou contrôle total). L'implication a la vertu d'être une « variable intermédiaire », articulant l'individualité et la collectivité ainsi que leurs relations avec l'historicité. Elle intervient dans l'évolution des *RS* et « exprime, et circonstancieusement module, le rapport qu'entretiennent les sujets avec [...] les croyances et les valeurs », par exemple dans l'étude de la représentation des phénomènes paranormaux (pp. 128-134).

Dans le chapitre 7, les *RS* sont analysées en tant que « matrices de raisonnement et [...] de résolution de problème » (p. 135). Les canevas de pensée, générés face à événements nouveaux ou contradictoires, peuvent être soit étranges (intégration de l'exception), soit de négation (rejet orthodoxe de l'élément aberrant). D'autres thèmes sont considérés : les schèmes d'action, fondés sur une tendance à la recherche, socialement déterminée, de réponses aux *PMD* (problèmes mal définis), émergeant majoritairement dans la vie quotidienne. On peut en distinguer différents types en fonction des formes de la pensée sociale, de la conjoncture ou des calculs individuels : l'un serait peu contraignant (*RS* ouverte), admettant plus d'évolutions possibles, et l'autre serait beaucoup plus structuré, n'acceptant pas de réponses évolutives (orthodoxie, objet de *RS* fortement valorisé par la population, avec un nombre important d'éléments non négociables dans le système central). La description des systèmes de communication, des caractéristiques des légendes et rumeurs complètent la réflexion sur les liens entre la pensée et l'action. Enfin, une suggestive réflexion sur les connexions entre représentations et

Seca Jean-Marie, « Compte rendu du livre de Claude Flament et Michel-Louis Rouquette, 2003, *Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales*, Paris, Armand Colin, 176 p., ISBN 2-200-26184-5 », in *Bulletin de psychologie*, tome 56(6), n° 468 (novembre-décembre), 2003, pp. 827-828.

l'institution est menée autour de la catégorisation du citoyen (catégorisé en « penseur », « pensé » et « acteur »).

Indiquons qu'un tel livre présuppose une forme d'anthropologie structurale des représentations. De plus, il objective une démarche d'éclaircissement sémantique, essentielle aux progrès d'un domaine de recherche. L'idée qui sous-tend l'écriture et le style de cette contribution est dans la volonté de revenir sur les notions et les prénotions, en les redéfinissant, en les reformulant et en les articulant, conformément au conseil de base d'Émile Durkheim dans les *Règles*. Il mérite évidemment une lecture attentionnée, mais pas uniquement parce qu'il peut se prévaloir de visées didactiques. Une de ses nombreuses qualités est qu'il suscite l'imagination scientifique et l'envie de rendre opérationnels les thèmes et les voies ouvertes par les auteurs qui, du fait de leur rigueur et de leur exigence méthodologique et théorique, font montre d'une inventivité remarquable.

Jean-Marie SECA